

**Sondage annuel sur l'état de l'éducation en 2004
mené pour
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario**

**Rapport spécial de COMPAS sur
l'opinion des enseignants et du public**



**Ontario College of Teachers
Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario**

**COMPAS inc.
Recherche sur la clientèle et l'opinion publique**

1.0. Introduction.....	3
1.1. Renseignements généraux	3
1.2. Méthodologie	3
2.0. Rôle des enseignants dans la préparation des élèves	4
2.1. Les enseignants motivent les élèves à travailler fort et à réussir mais non à développer des habiletés spécifiques	4
2.2. Les élèves sont mieux préparés que ceux de la génération précédente, surtout en informatique et en technologie	5
2.3. Très grande importance accordée à la préparation des élèves qui poursuivront leurs études ou qui entreront sur le marché du travail après le secondaire.....	6
2.4. Compétences personnelles et compétences professionnelles.....	6
3.0. Tests et évaluations.....	9
3.1. Pour les enseignants, les évaluations sont fiables mais les tests normalisés ne le sont pas; le public est partagé	9
3.2. Appui modéré aux tests normalisés chez les Ontariens, faible chez les enseignants	11
4.0. Les aspects les plus intéressants et les plus exigeants de l'enseignement.....	12
4.1. Aider les élèves : la plus grande source de satisfaction pour les enseignants; le manque de temps, leur plus grand défi.....	12
4.2. Les enseignants se sentent appréciés, continuent d'aimer leur profession et la plupart recommanderaient l'enseignement à d'autres personnes	14
5.0. Confiance dans le système d'éducation	15
5.1. Les enseignants ont plus confiance dans le système d'éducation, mais leur confiance dans la profession, dans l'école où ils enseignent et dans leur propre travail a peu changé.....	15
5.2. Inciter les élèves à travailler fort et à enseigner le programme : les deux points forts des écoles.....	17
5.3. Activités parascolaires : les écoles réussissent le mieux à organiser des excursions et à inciter les parents à faire du bénévolat.....	18
6.0. La qualité de l'enseignement est plus importante que le sexe de l'enseignant	19



1.0. Introduction

1.1. Renseignements généraux

Le deuxième sondage annuel des enseignants, commandé par l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, s'inscrit dans une démarche continue visant à vérifier comment les enseignants évaluent l'état de leur profession en Ontario. Cette année, l'étude comprenait également un sondage du public sur des questions liées à l'éducation. Le présent rapport examine ce qui suit :

- la mesure dans laquelle les enseignants inspirent, motivent et préparent les élèves qui intégreront le marché du travail ou poursuivront leurs études
- l'évolution du programme au fil des générations
- la distinction entre les compétences personnelles et les compétences professionnelles et leur valeur respective pour le succès futur des élèves
- les tests et l'évaluation des élèves, des enseignants et des écoles et le rôle de l'OQRE
- les sources de satisfaction professionnelle des enseignants et les aspects les plus exigeants de la profession
- la confiance dans le système d'éducation
- le rôle et l'efficacité des écoles dans les collectivités, ainsi que les aspects à améliorer.

Le sondage mené auprès des enseignants portait également sur des questions concernant le conseil de l'Ordre, la représentation et la façon d'améliorer les élections au conseil.

1.2. Méthodologie

L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario a demandé à COMPAS d'effectuer un sondage auprès d'un échantillon de plus de 1 000 enseignants et plus de 500 membres du public. Les entrevues ont été faites par des professionnels au moyen d'une technologie téléphonique assistée par ordinateur entre le 5 et le 15 juillet. Un échantillon de 1 000 répondants est jugé exact 19 fois sur 20, avec une marge d'erreur de 3,1 %, et un échantillon de 500 répondants est jugé exact 19 fois sur 20, avec une marge d'erreur de 4,4 %.



2.0. Rôle des enseignants dans la préparation des élèves

2.1. Les enseignants motivent les élèves à travailler fort et à réussir mais non à développer des habiletés spécifiques

Les enseignants motivent surtout leurs élèves à travailler fort et à réussir. On a demandé aux Ontariens d'évaluer, sur une échelle de cinq points, la mesure dans laquelle leurs enseignants à l'élémentaire et au secondaire les avaient motivés à atteindre différents objectifs. La plupart des répondants (61 % ont attribué la note 5 ou 4; moyenne de 3,8) ont déclaré que leurs enseignants les avaient motivés à travailler fort à l'école. De même, 58 % (moyenne de 3,7) ont été motivés à réussir dans la vie. Comme le montre le tableau 2.1, les enseignants ont également motivé (score moyen beaucoup plus élevé que 3,0) les Ontariens à entreprendre des études postsecondaires (59 %; moyenne de 3,6), à atteindre leurs objectifs de carrière (46 %; moyenne de 3,4) et à participer à des activités parascolaires (45 %; moyenne de 3,3). Par contre, les répondants jugent que les enseignants ne réussissent pas à motiver les élèves à développer une habileté, comme jouer d'un instrument de musique (c'est-à-dire que le score moyen est de beaucoup inférieur à la médiane de 3,0), et attribuent une note beaucoup plus basse à cet objectif (31 %; moyenne de 2,8) qu'à tous les autres évalués.

Tableau 2.1 : « Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout motivant" et 5, "très motivant", évaluez comment vos enseignants à l'élémentaire et au secondaire ont réussi à vous motiver à... [ALTERNER] »

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Travailler fort à l'école	3,8	32	29	24	7	4	3
Réussir dans la vie	3,7	25	33	24	9	6	3
Poursuivre des études postsecondaires	3,6	30	29	18	10	10	4
Atteindre vos objectifs de carrière	3,4	21	25	26	15	9	4
Participer à des activités parascolaires, comme des sports ou le club de débats	3,3	20	25	26	13	12	3
Développer une habileté, par exemple jouer d'un instrument de musique ou sculpter le bois	2,8	13	18	22	19	23	6



Les répondants plus scolarisés ont été les plus motivés par leurs enseignants à poursuivre des études postsecondaires, le score moyen passant de 2,5 chez les répondants qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires à 4,1 chez ceux qui avaient un diplôme d'études universitaires supérieures. Les répondants les plus scolarisés ont également été les plus motivés à atteindre leurs objectifs de carrière (de 2,5 chez les moins scolarisés à 3,8 chez les plus scolarisés) et à participer à des activités parascolaires (intervalle de 2,7 à 3,5).

2.2. Les élèves sont mieux préparés que ceux de la génération précédente, surtout en informatique et en technologie

Selon les Ontariens sondés, les élèves d'aujourd'hui sont mieux préparés en mathématiques, en sciences et surtout en informatique que ceux de la génération précédente. Près de neuf répondants du grand public sur dix (87 %) déclarent que les élèves sont mieux préparés pour ce qui est de la connaissance des ordinateurs et de la technologie (score de 4 ou 5 sur une échelle de 5 points; moyenne de 4,5). Les répondants estiment également que les élèves sont mieux préparés (score moyen de beaucoup supérieur à 3,0) en sciences (49 %; moyenne de 3,5) et en mathématiques (41 %; moyenne de 3,3), mais ne jugent pas que les élèves aient fait des progrès notables en littérature (31 %; moyenne de 3,0), comme le montre le tableau 2.2.

Les répondants du grand public gagnant moins de 15 000 \$ sont les moins susceptibles de déclarer que les élèves sont mieux préparés en informatique que l'ensemble des répondants du grand public (moyennes de 3,9 et 4,5 respectivement).

Tableau 2.2 : « Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "bien pire" et 5, "beaucoup mieux", dans laquelle des matières suivantes les élèves d'aujourd'hui sont-ils mieux ou moins bien préparés que ceux de la génération précédente? [ALTERNER] »

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Connaissance des ordinateurs et de la technologie	4,5	61	26	6	1	2	4
Connaissance des sciences	3,5	16	33	32	9	4	6
Connaissance des mathématiques	3,3	12	29	31	17	7	5
Connaissance de la littérature	3,0	10	21	32	21	10	5



2.3. Très grande importance accordée à la préparation des élèves qui poursuivront leurs études ou qui entreront sur le marché du travail après le secondaire

Les enseignants et les membres du grand public s'entendent pour dire qu'il est important que les écoles publiques de l'Ontario préparent les élèves qui poursuivront leurs études. Ainsi, 96 % des enseignants (moyenne de 4,8) et 91 % des Ontariens (moyenne de 4,7) disent qu'il est important (score de 5 ou 4) que les écoles publiques préparent les élèves qui entreprendront d'autres études¹.

Bien que la majorité des répondants des deux groupes déclare qu'il est important que les écoles publiques préparent les élèves qui entreront sur le marché du travail après le secondaire, les enseignants sont particulièrement enthousiastes à ce chapitre (91 %, moyenne de 4,7, par rapport à 77 %, moyenne de 4,3), comme le montre le tableau 2.3.

Tableau 2.3 : « Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout important" et 5, "très important", quelle importance accordez-vous à préparer les élèves des écoles publiques ontariennes... »

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
...qui entreprendront d'autres études?							
Enseignants	4,8	84	12	4	*	0	1
Public	4,7	74	17	7	1	1	1
...qui seront sur le marché du travail dès la fin du secondaire?							
Enseignants	4,7	76	15	6	2	1	1
Public	4,3	57	20	14	5	2	2

2.4. Compétences personnelles et compétences professionnelles

À l'instar des enseignants, les répondants du public font une distinction entre les compétences personnelles et les compétences professionnelles. On a demandé aux répondants de noter, sur une échelle de 5 points, l'importance de différents attributs et

¹ « Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout important" et 5, "très important", quelle importance accordez-vous à préparer les élèves des écoles publiques ontariennes... ? »



compétences qui contribuent au succès futur des élèves². L'analyse factorielle des notes accordées révèle que les deux groupes de répondants, à savoir enseignants et membres du public, classent les compétences selon qu'elles contribuent au succès personnel ou professionnel. Les *compétences personnelles* s'entendent des compétences artistiques et de l'appréciation des arts, de la constitution athlétique, du civisme et de la générosité de cœur, tandis que les *compétences professionnelles* désignent les compétences linguistiques, le sens éthique au travail, les mathématiques et les compétences sociales et interpersonnelles (voir tableau 2.4A).

Les *compétences professionnelles* sont jugées plus importantes que les *compétences personnelles* pour le succès futur des élèves. COMPAS a calculé un score moyen pour chaque facteur en prenant une moyenne mathématique des scores attribués par les répondants à toutes les variables contenues dans un facteur donné. Ce faisant, chaque moyenne factorielle se situe sur la même échelle de cinq points que les questions individuelles. La moyenne factorielle des *compétences professionnelles* (4,7) est beaucoup plus élevée que la moyenne factorielle des *compétences personnelles* (4,0).

Comparativement au grand public, les enseignants accordent des scores élevés aussi bien aux *compétences professionnelles* (4,7 par rapport à 4,5) qu'aux *compétences personnelles* (4,1 par rapport à 3,8). Cette tendance se remarque également quand on examine chacune des compétences (tableau 2.4B) plutôt que l'ensemble de celles-ci.

Les enseignants de l'élémentaire attribuent des notes beaucoup plus élevées que ceux du secondaire aux deux ensembles de compétences (p. ex., moyenne factorielle de 4,1 par rapport à 3,9 pour les compétences personnelles). On remarquera également que les différences quant aux notes attribuées aux compétences professionnelles entre les enseignants du secteur catholique de langue française et les enseignants du secteur catholique de langue anglaise (4,6 par rapport à 4,7) et entre les enseignants du secteur catholique de langue française et les enseignants du secteur public de langue anglaise (4,6 par rapport à 4,7) sont statistiquement significatives mais très faibles. On peut dire la même chose des différences entre les enseignants qui enseignent dans un milieu anglophone (moyenne factorielle de 4,7) et ceux qui enseignent dans un milieu francophone (moyenne de 4,6).

² «Un grand nombre d'attributs et de compétences contribuent au succès dans la vie. Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout important" et 5, "très important", évaluez le degré d'importance de chacun des points suivants dans le succès futur des élèves.»



En général, les répondants francophones (enseignants et membres du public) sont plus susceptibles que les anglophones de déclarer que les compétences personnelles sont importantes (moyenne factorielle de 4,2 par rapport à 4,0).

Au regard de chacune des compétences, les compétences linguistiques sont perçues comme les plus importantes (moyennes de 4,9 chez les enseignants et de 4,7 chez les membres du public) et la constitution athlétique comme la moins importante (moyennes de 3,7 chez les enseignants et de 3,4 chez les membres du public).

Tableau 2.4A : Compétences personnelles et compétences professionnelles

	Compétences personnelles	Compétences professionnelles
Compétences artistiques et appréciation des arts	0,798	
Constitution athlétique	0,778	
Civisme	0,656	
Générosité de cœur	0,644	
Compétences linguistiques		0,791
Sens éthique au travail		0,717
Mathématiques		0,615
Compétences sociales et interpersonnelles		0,460

Tableau 2.4B : «Un grand nombre d'attributs et de compétences contribuent au succès dans la vie. Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout important" et 5, "très important", évaluez le degré d'importance de chacun des points suivants dans le succès futur des élèves. [ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Compétences linguistiques							
Enseignants	4,9	87	12	1	*	0	0
Public	4,7	77	16	5	1	*	1
Sens éthique au travail							
Enseignants	4,8	83	15	2	*	0	0
Public	4,6	72	20	6	1	1	*



	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Compétences sociales et interpersonnelles							
Enseignants	4,7	77	20	3	*	0	0
Public	4,6	65	28	6	1	0	*
Mathématiques							
Enseignants	4,5	62	30	8	1	*	0
Public	4,3	48	34	16	1	1	*
Générosité de cœur							
Enseignants	4,4	53	35	10	1	0	1
Public	4,2	43	36	17	3	1	1
Civisme							
Enseignants	4,3	44	42	12	1	*	1
Public	4,0	33	40	23	3	1	1
Compétences artistiques et appréciation des arts							
Enseignants	3,9	29	42	24	4	1	*
Public	3,6	21	36	31	10	3	*
Constitution athlétique							
Enseignants	3,7	20	37	35	7	1	0
Public	3,4	15	30	38	12	4	1

3.0. Tests et évaluations

3.1. Pour les enseignants, les évaluations sont fiables mais les tests normalisés ne le sont pas; le public est partagé

Parmi les nombreux moyens de mesurer le rendement scolaire des élèves, les évaluations faites par les enseignants sont jugées très fiables aussi bien par les enseignants que par le grand public. On a demandé aux répondants de noter sur une échelle de cinq points la mesure dans laquelle les évaluations faites par les enseignants, les tests et travaux élaborés par les enseignants et les tests normalisés provinciaux sont fiables pour mesurer le rendement scolaire des élèves. Les enseignants sont unanimes (92 % ont attribué 5 ou 4; moyenne de 4,5) pour dire que les évaluations faites par l'enseignant, y compris les observations de l'élève, les carnets



d'apprentissage et la participation en classe, sont fiables. La moitié des enseignants (53 %) déclarent que ces évaluations sont très fiables (score de 5 sur l'échelle de 5 points). Les membres du grand public classent également au premier rang les évaluations faites par les enseignants (77 %; moyenne de 4,1), mais ne sont pas enclins comme les enseignants à les juger fiables.

Les enseignants ne jugent pas fiables les tests normalisés tandis que les membres du public appuient modérément ces tests. Ainsi, 58 % des enseignants accordent 1 ou 2 (moyenne de 2,3) à la fiabilité des tests normalisés provinciaux par rapport à 27 % (moyenne de 3,2) des Ontariens. Le score moyen parmi les membres du grand public est beaucoup plus élevé que la médiane de 3,0, ce qui signifie que les Ontariens considèrent que les tests provinciaux sont fiables dans une certaine mesure.

Les Ontariens sont moins susceptibles que les enseignants de considérer que les tests élaborés par les enseignants sont des moyens fiables de mesurer le rendement scolaire des élèves (69 % ont attribué la note 5 ou 4, moyenne de 3,9, comparativement à 82 %, moyenne de 4,1, chez les enseignants).

Tableau 3.1 : «Il y a plus d'un moyen à la disposition des écoles pour mesurer le rendement scolaire des élèves. Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout fiable" et 5 "très fiable", évaluez le degré de fiabilité des moyens suivants de mesurer le degré d'habileté scolaire des élèves. [ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Évaluations faites par l'enseignant, y compris des observations de l'élève, des carnets d'apprentissage et la participation en classe							
Enseignants	4,5	53	39	6	1	*	*
Public	4,1	34	43	18	3	1	2
Tests et travaux élaborés par l'enseignant							
Enseignants	4,1	31	51	16	1	1	*
Public	3,9	26	43	24	5	2	2
Tests normalisés administrés à l'échelle de la province							
Enseignants	2,3	3	8	30	30	28	1
Public	3,2	19	24	28	16	11	4



3.2. Appui modéré aux tests normalisés chez les Ontariens, faible chez les enseignants

Considérant que les tests normalisés ne constituent pas un moyen fiable de mesurer le rendement scolaire, les enseignants s'opposent à l'utilisation de ces tests pour évaluer différents aspects du système d'éducation. Il se dégage de l'analyse factorielle un lien étroit entre le point de vue selon lequel les tests normalisés ne constituent pas un moyen fiable de mesurer le rendement scolaire et l'opposition à l'utilisation de ces tests pour évaluer d'autres aspects du système d'éducation, p. ex., toutes les perceptions des tests normalisés (démontrées dans les tableaux 3.1 et 3.2) saturent le même facteur.

Les enseignants s'opposent particulièrement à l'idée d'utiliser les tests normalisés pour évaluer le rendement individuel des enseignants (65 % ont attribué la note 1 sur une échelle de 5 points; moyenne de 1,6) ou des directeurs d'école (63 %; moyenne de 1,7). Comme le montre le tableau 3.2, les enseignants s'opposent également (score moyen beaucoup plus bas que 3) à l'utilisation des tests provinciaux de l'OQRE pour évaluer le rendement individuel des écoles (75 % ont accordé la note 1 ou 2; moyenne de 1,8), attribuer des fonds aux conseils (57 %; moyenne de 2,3), attribuer des fonds aux écoles (55 %; moyenne de 2,4) et mettre au point les plans d'amélioration du curriculum scolaire (38 %; moyenne de 2,8).

Par contre, les Ontariens manifestent un certain appui (score moyen beaucoup plus élevé que 3,0) à l'utilisation des résultats des tests de l'OQRE pour mettre au point les plans d'amélioration du curriculum scolaire (53 % ont accordé la note 5 ou 4; moyenne de 3,5), pour évaluer le rendement individuel des écoles (45 %; moyenne de 3,3) et pour évaluer le rendement individuel des enseignants (45 %; moyenne de 3,3).

Les enseignants qui enseignent dans un milieu francophone sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui enseignent dans un milieu anglophone d'appuyer l'utilisation des tests normalisés pour évaluer différents aspects du système d'éducation. Par exemple, les personnes qui enseignent dans un milieu anglophone accordent une note moyenne de 1,6 à l'idée d'utiliser les résultats de l'OQRE pour évaluer le rendement individuel des enseignants, comparativement à 2,3 chez les enseignants qui enseignent dans un milieu francophone. Cette différence est également présente lorsqu'on compare les scores moyens selon la langue d'entrevue et l'emploi (p. ex., enseignants anglophones du secteur public ou catholique par rapport aux enseignants francophones du secteur public ou catholique).



Tableau 3.2 : «Comme vous le savez probablement, les résultats des tests provinciaux de l'OQRE peuvent servir à évaluer de nombreux aspects du système d'éducation. Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "ne doivent pas du tout être utilisés" et 5, "doivent absolument être utilisés", jusqu'à quel point les résultats doivent-ils être utilisés pour... [ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
mettre au point les plans d'amélioration du curriculum scolaire							
Enseignants	2,8	6	21	34	18	20	2
Public	3,5	24	29	25	8	9	5
attribuer des fonds aux écoles							
Enseignants	2,4	10	14	18	13	42	3
Public	3,1	20	20	21	13	19	7
attribuer des fonds aux conseils scolaires							
Enseignants	2,3	8	12	21	16	41	3
Public	3,1	17	20	26	10	19	7
évaluer le rendement individuel des écoles							
Enseignants	1,8	3	5	17	20	55	2
Public	3,3	20	25	25	11	14	5
évaluer le rendement individuel des directeurs d'école							
Enseignants	1,7	4	5	11	16	63	2
Public	3,1	17	20	27	13	17	6
évaluer le rendement individuel des enseignants							
Enseignants	1,6	3	4	11	14	65	2
Public	3,3	26	19	22	13	15	5

4.0. Les aspects les plus intéressants et les plus exigeants de l'enseignement

4.1. Aider les élèves : la plus grande source de satisfaction pour les enseignants; le manque de temps, leur plus grand défi

Les enseignants de l'Ontario déclarent que la satisfaction d'aider les élèves à s'épanouir représente le plus grand avantage de la profession enseignante. Comme le



montre le tableau 4.1, la vaste majorité (80 %) des enseignants déclarent que «leur principale source de satisfaction professionnelle est d'aider les élèves à apprendre et à s'épanouir» tandis que 22 % affirment que c'est la possibilité de «voir de leurs propres yeux les résultats de leurs efforts» et 11 % le fait de «recevoir des commentaires positifs des élèves et de leurs parents».

On a également demandé aux enseignants de dire quel était leur plus grand défi comme enseignant. Comme le montre le tableau 4.1B, plus du quart (27 %) ³ des enseignants affirment que le manque de temps constitue leur plus grand défi. Viennent ensuite : motiver les élèves et maintenir leur intérêt (16 %) et satisfaire aux attentes des parents, du gouvernement et de la collectivité (14 %).

Tableau 4.1A : «En pensant à l'aspect de l'enseignement qui vous plaît le plus, quel grand avantage voyez-vous à être enseignant?
[NE PAS PROPOSER DE RÉPONSE]»

	%
Aider les élèves à apprendre et à s'épanouir	80
Voir de mes propres yeux les résultats de mes efforts	22
Recevoir des commentaires positifs des élèves et de leurs parents	11
Pouvoir me spécialiser dans une matière qui m'intéresse comme les mathématiques	6
Horaire de travail, salaire et avantages sociaux	3
Autres	7
Ne sait pas / Refus de répondre	1

Remarque : Les répondants pouvaient donner plusieurs réponses, c'est pourquoi le total des pourcentages est supérieur à 100.

Tableau 4.1B : «Quel est votre plus grand défi comme enseignant?
[NE PAS PROPOSER DE RÉPONSE. EN INSCRIRE DEUX]»

	%
Manque de temps	27
Motiver les élèves et maintenir leur intérêt	16

³ Les enseignants de l'élémentaire et du secondaire soutiennent dans des proportions semblables (28 % et 27 % respectivement) que le manque de temps constitue leur plus grand défi.



	%
Satisfaire aux attentes des parents, du gouvernement et de la collectivité	14
Classes nombreuses	11
Problèmes de discipline et comportement des élèves	11
Équilibre travail-vie privée	9
Responsabilités professionnelles accrues	9
Manque de respect de la part des parents, du gouvernement et de la collectivité	9
Manque d'autonomie comme professionnel	6
Demeurer au courant des nouveautés	6
Manque de manuels scolaires nouveaux et de bonne qualité	6
Manque de spécialistes (p. ex., orthophonistes)	4
Autres	6
Ne sait pas / Refus de répondre	2

Remarque : Les répondants pouvaient donner plusieurs réponses, c'est pourquoi le total des pourcentages est supérieur à 100.

4.2. Les enseignants se sentent appréciés, continuent d'aimer leur profession et la plupart recommanderaient l'enseignement à d'autres personnes

La plupart des enseignants se sentent appréciés par leurs élèves, continuent d'aimer leur profession et recommanderaient l'enseignement à d'autres. Une majorité absolue des enseignants affirment également qu'on leur en demande davantage à chaque année. On a demandé aux enseignants de dire dans quelle mesure ils étaient d'accord avec différents énoncés sur la profession en utilisant une échelle de cinq points. Comme le montre le tableau 4.2, 72 % des enseignants sentent que les élèves les apprécient (score de 5 ou 4; moyenne de 4,0), 65 % (moyenne de 3,9) disent avoir aimé enseigner cette année autant que par le passé et 60 % (moyenne de 3,7) recommanderaient l'enseignement comme carrière. Huit enseignants sur dix (80 %; moyenne de 4,4) soutiennent qu'on leur en demande davantage comme enseignant chaque année.



Tableau 4.2 : «Veuillez évaluer chacun des énoncés suivants sur une échelle de 5 points, où 1 signifie “tout à fait en désaccord” et 5, “tout à fait d'accord”.
[ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Chaque année, on m'en demande davantage comme enseignant	4,4	56	24	11	3	1	5
Je sens que les élèves m'apprécient comme enseignant	4,0	36	36	19	5	1	2
Cette année, j'ai aimé enseigner autant que par le passé	3,9	38	27	16	6	5	9
Je recommande l'enseignement commecarrière	3,7	32	28	26	9	5	1

Les enseignants francophones sont beaucoup plus susceptibles que les anglophones de déclarer qu'ils se sentent appréciés par leurs élèves (moyenne de 4,5 par rapport à 4,0). Cette tendance est aussi perceptible lorsqu'on fait des comparaisons selon le conseil scolaire (p. ex., enseignants anglophones du secteur catholique ou public par rapport aux enseignants francophones du secteur catholique ou public) ou selon le milieu (moyenne de 4,4 chez les enseignants qui enseignent dans un milieu francophone comparativement à 4,0 chez ceux qui enseignent dans un milieu anglophone).

5.0. Confiance dans le système d'éducation

5.1. Les enseignants ont plus confiance dans le système d'éducation, mais leur confiance dans la profession, dans l'école où ils enseignent et dans leur propre travail a peu changé

Les enseignants semblent avoir davantage confiance dans le système d'éducation de l'Ontario. À l'heure actuelle, 64 % des enseignants disent qu'ils ont confiance (score de 5 ou 4; moyenne de 3,7) dans le système d'éducation de l'Ontario, comparativement à 47 % en août 2003 (moyenne de 3,4).

Cependant, la confiance dans le système d'éducation continue de tirer de l'arrière par rapport à la confiance dans la profession enseignante dans son ensemble



(79 %; moyenne de 4,1), dans l'école où les enseignants travaillent (80 %; moyenne de 4,3) et dans leur propre travail (89 %; moyenne de 4,4). Comme l'indique le tableau 5.1, le degré de confiance par rapport à ces aspects ne semble pas avoir changé depuis août 2003.

Tableau 5.1 : « Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout confiance" et 5, "tout à fait confiance", veuillez évaluer le degré de confiance que vous avez dans... [ALTERNER] »

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
vosre propre travail							
Juillet 2004	4,4	48	41	6	1	*	4
Août 2003	4,4	54	34	6	1	1	5
l'école où vous travaillez							
Juillet 2004	4,3	43	37	10	2	1	7
Août 2003	4,3	43	34	11	3	1	8
la profession enseignante dans son ensemble							
Juillet 2004	4,1	30	49	17	2	1	1
Août 2003	4,0	32	39	20	5	2	3
la qualité du système d'éducation ontarien							
Juillet 2004	3,7	15	49	30	5	1	1
Août 2003	3,4	12	35	34	12	4	2

Le degré de confiance dans la profession enseignante est particulièrement élevé chez les enseignants francophones (90 % ont attribué la note 5 ou 4, moyenne de 4,4, comparativement à 79 %, moyenne de 4,1, chez les enseignants anglophones) ou ceux qui enseignent dans un milieu francophone (91 % ont attribué la note 5 ou 4, moyenne de 4,3, comparativement à 79 %, moyenne de 4,1, chez ceux qui enseignent dans un milieu anglophone).

Dans la foulée de leur confiance accrue dans le système, par rapport à l'an dernier, les enseignants semblent plus enclins à déclarer qu'ils enseigneront encore dans cinq ans (71 % ont répondu très certainement ou probablement par rapport à 65 % en 2003)⁴.

⁴ «Comptez-vous enseigner encore dans cinq ans?»



5.2. Inciter les élèves à travailler fort et enseigner le programme : les deux points forts des écoles

Les écoles reçoivent les meilleures notes pour ce qui est d'inciter les élèves à travailler fort et d'enseigner le programme. On a demandé aux enseignants et aux membres du public d'évaluer la capacité de l'école où ils enseignent ou de l'école de leur quartier à s'adapter au changement, à enseigner le curriculum et à évaluer les progrès des élèves, entre autres choses. Les deux groupes de répondants ont accordé les notes les plus élevées à la capacité d'inciter les élèves à travailler fort (78 % ont attribué 5 ou 4, moyenne de 4,2, chez les enseignants et 52 %; moyenne de 3,8 chez les membres du public) et d'enseigner le curriculum (80 %, moyenne de 4,2 chez les enseignants et 54 %, moyenne de 3,9 chez les membres du public). Comme le montre le tableau 5.2, le reste des notes varie entre 3,8 et 4,1 chez les enseignants et 3,5 et 3,7 chez les membres du public.

Les enseignants du secteur catholique accordent des notes plus élevées que ceux du secteur public. Par exemple, 84 % des enseignants du secteur catholique de langue anglaise et 90 % du secteur catholique de langue française attribuent les deux notes supérieures (5 ou 4) à la capacité de leur école d'enseigner le curriculum, comparativement à 79 % des enseignants du secteur public de langue anglaise et 59 % des enseignants du secteur public de langue française.

Les femmes accordent à tous les facteurs des notes beaucoup plus élevées que les hommes. Ainsi, 73 % des femmes (enseignantes et membres du grand public) attribuent les deux notes supérieures à la capacité de leur école à inciter les élèves à travailler fort, en regard de 63 % des hommes. Cette différence est statistiquement significative, peu importe que l'on analyse les deux groupes de répondants séparément ou globalement.

Les enseignants francophones accordent des notes plus élevées que les anglophones à la capacité de l'école à enseigner le curriculum (88 % attribuent 5 ou 4 comparativement à 70 %).



Tableau 5.2 : « Sur une échelle de 5 points, où 1 représente la pire note et 5, la meilleure note, veuillez évaluer la capacité de votre école / l'école de votre quartier à...
[ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
inciter les élèves à travailler fort et à progresser							
Enseignants	4,2	40	38	15	3	1	5
Public	3,8	23	29	22	6	2	19
enseigner le curriculum							
Enseignants	4,2	36	44	13	2	*	5
Public	3,9	21	33	23	2	2	20
mesurer et évaluer les progrès des élèves							
Enseignants	4,1	30	48	16	1	1	5
Public	3,7	16	33	26	4	2	19
s'adapter au changement							
Enseignants	3,9	28	41	20	5	2	5
Public	3,5	14	26	29	8	3	20
améliorer les pratiques pédagogiques							
Enseignants	3,8	22	41	25	5	1	6
Public	3,6	14	30	28	6	2	20

5.3. Activités parascolaires : les écoles réussissent le mieux à organiser des excursions et à inciter les parents à faire du bénévolat

En plus d'évaluer la capacité des écoles dans différents secteurs, les répondants devaient coter le rendement de l'école dans différentes activités parascolaires comme accueillir la communauté pour des activités ou cours particuliers ou encore mettre ses installations sportives à la disposition de la communauté. Les enseignants et les membres du public ont accordé la note la plus élevée aux deux activités suivantes : organiser des excursions aux attractions communautaires (64 % des enseignants et 37 % des membres du public ont attribué 5 ou 4, moyennes de 3,9 et 3,4 respectivement) et inciter les parents à faire du bénévolat (54 % chez les enseignants, moyenne de 3,7, et 43 % chez les membres du public, moyenne de 3,5). Le tableau 5.3 présente la question et la répartition des réponses.



Tableau 5.3 : « Sur une échelle de 5 points où 1 signifie “très médiocre” et 5, “très bon”, évaluez les résultats obtenus par votre école / l'école de votre quartier lorsqu'il s'agit de : [ALTERNER] »

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
organiser des excursions aux attractions communautaires							
Enseignants	3,9	29	35	22	6	3	6
Public	3,4	16	21	28	11	5	19
inciter les parents à faire du bénévolat							
Enseignants	3,7	28	26	22	12	5	7
Public	3,5	19	24	23	12	4	18
accueillir la communauté pour des activités ou cours particuliers							
Enseignants	3,6	24	29	27	10	4	7
Public	3,1	11	22	26	12	12	18
mettre ses installations artistiques ou sportives à la disposition de la communauté le soir ou la fin de semaine							
Enseignants	3,6	29	21	19	10	10	11
Public	3,0	13	18	19	16	14	20
amener des artistes et autres experts dans les écoles							
Enseignants	3,5	20	30	28	12	5	6
Public	3,1	10	18	25	17	7	23
solliciter des bénévoles de la communauté autres que les parents							
Enseignants	3,1	13	21	28	19	11	8
Public	2,9	10	11	27	17	13	22

Comparativement aux enseignants des écoles secondaires, les enseignants des écoles élémentaires attribuent des notes beaucoup plus élevées au rendement de leur école pour ce qui est d'inciter les parents à faire du bénévolat (67 % par rapport à 38 %) et d'organiser des excursions aux attractions communautaires (70 % par rapport à 56 %).

6.0. La qualité de l'enseignement est plus importante que le sexe de l'enseignant

Les enseignants et les membres du grand public sont unanimes pour dire que les meilleurs enseignants devraient enseigner aux élèves, peu importe qu'ils soient



homme ou femme (95 %, moyenne de 4,8, chez les enseignants et les membres du public). Néanmoins, comme le montre le tableau 6.0, les deux groupes de répondants s'entendent sur le fait que des hommes et des femmes devraient enseigner aux élèves (85 %, moyenne de 4,5, chez les enseignants; 87 %, moyenne de 4,6, chez les membres du grand public). Une majorité d'enseignants (58 %, moyenne de 3,7) et de membres du grand public (53 %, moyenne de 3,5) soutiennent que l'Ordre devrait travailler davantage avec d'autres partenaires au recrutement des hommes dans l'enseignement.

Par ailleurs, les enseignants ne sont pas d'accord (score moyen beaucoup plus bas que la médiane de 3,0) avec l'idée que les facultés d'éducation devraient accueillir un nombre égal d'étudiantes et d'étudiants (49 % ont attribué la note 1 ou 2; moyenne de 2,6). Les membres du grand public sont plutôt tièdes à l'idée (40 % ont attribué 5 ou 4, moyenne de 3,1).

Tableau 6.0 : «On parle dans les médias du nombre d'hommes qui se lancent dans l'enseignement. Sur une échelle de 5 points, où 1 signifie "pas du tout d'accord" et 5, "tout à fait d'accord", jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants? [ALTERNER]»

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
Les meilleurs enseignants devraient enseigner à nos élèves, peu importe qu'ils soient homme ou femme							
Enseignants	4,8	86	9	3	*	1	1
Public	4,8	87	8	3	1	*	1
Des hommes et des femmes devraient enseigner aux élèves							
Enseignants	4,5	73	12	11	2	2	1
Public	4,6	74	13	9	2	1	1
L'Ordre devrait travailler davantage avec d'autres partenaires au recrutement des hommes dans l'enseignement							
Enseignants	3,7	34	24	24	7	9	3
Public	3,5	29	24	25	9	10	3
Les facultés d'éducation devraient accueillir un nombre égal d'étudiantes et d'étudiants							
Enseignants	2,6	16	10	23	19	29	4
Public	3,1	25	15	24	11	24	2



Les enseignants francophones sont beaucoup plus susceptibles que leurs homologues anglophones de dire que les facultés d'éducation devraient accueillir un nombre égal d'étudiantes et d'étudiants. Parmi les membres du grand public, l'appui à cette notion diminue avec le revenu et la scolarité.

